



Suites de la dératisation de Zembretta

Les suivis naturalistes de l'archipel de Zembra mettent en avant les premiers effets sur le puffin de Méditerranée.

Dans le cadre du suivi régulier de l'avifaune marine de l'archipel de Zembra et Zembretta mis en place par l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral et l'Initiative PIM, trois missions se sont déroulées depuis le début de l'année 2011. Coordonnées par Awatef Abiadh (chercheur en mammologie de l'Université de Tunis) et Ridha Ouni (naturaliste), ces trois missions ont permis de procéder au contrôle des boîtes antiréinfestation mises en place en octobre 2009 suite à l'opération d'éradication du rat noir sur Zembretta et de réaliser des suivis et prospections sur les populations de Goéland leucophée, Goéland d'Audouin et Puffin yelkouan de l'archipel.

Première bonne nouvelle, le contrôle des boîtes révèle l'absence totale de traces de rats, confirmant la réussite de la dératisation réalisée en 2009. Deuxième bonne nouvelle, la population de Puffins yelkouans de l'île de Zembretta a subi une augmentation surprenante. Inférieur à 10 en 2008, le nombre de couples nicheurs serait aujourd'hui près de 170.

De plus, suite au baguage des poussins et aux suivis de la reproduction réalisés lors de la dernière mission en présence de Karen Bourgeois et Sylvain Dromzée (spécialistes du puffin yelkouan), le succès reproducteur atteindrait des résultats intéressants. De là à conclure que l'absence de rat est directement responsable de cette embellie, il n'y a qu'un pas... que Michel Pascal – chercheur à l'INRA de Rennes et spécialiste des espèces invasives – tente d'analyser.



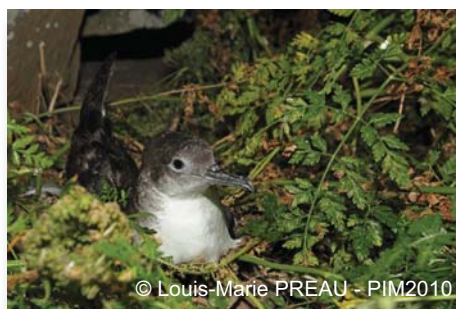
© Louis-Marie PREAU - PIM2010

Comme en 2010, les prospections effectuées en 2011 (ici Ridha Ouni et Karen Bourgeois en train de prendre les mesures d'un jeune poussin après l'avoir bagué) ont montré une augmentation importante du nombre de couples nicheurs. Une dizaine en 2008, on en dénombre aujourd'hui 170.

« Ces résultats sont en effet très intéressants. L'augmentation du succès de reproduction est une conséquence rapide et attendue de l'élimination du rat noir. En revanche, l'augmentation du nombre de couples nicheurs est, certes, une conséquence attendue, mais à plus long terme. L'observation montre que le nombre de prospecteurs d'îles pourvues de rats noir est important et sans rapport avec le nombre de couples nicheurs établis qui est très faible. Nombre de ces prospecteurs se posent. La présence des rats les dissuaderait de poursuivre prospection et installation. Seuls les sites peu fréquentés ou difficiles d'accès au rongeur seraient occupés,

les autres étant désertés avant établissement. En fait, l'élimination des rats ouvre la possibilité d'établissement de nids sur toutes les zones favorables à la nidification qu'occupait le rongeur. »

Quoi qu'il en soit, ces observations sont très positives et récompensent les actions mises en place par l'APAL depuis quelques années sur le Parc National de Zembra. Une publication est d'ailleurs en cours. En attendant vous pourrez retrouver le rapport des deux premières missions (Avril - Mai 2011) en cliquant sur le lien suivant : www.initiative-pim.org/images/documents/Suivianaturalisteadeal-archipeladeaZembra.pdf



© Louis-Marie PREAU - PIM2010



© Louis-Marie PREAU - PIM2010

Suite à la dératisation réalisée en 2009, de nombreux couples de Puffins yelkouans viennent désormais nicher sur des secteurs jusqu'à présent inoccupés. Après l'avoir bagué, Sylvain Dromzée replace un adulte dans son terrier.